

Congrès international pour la pastorale des personnes âgées  
organisé par le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie

*La richesse des années*

29-31 janvier 2020

**CONCLUSIONS**

Gabriella Gambino

*Sous-Secrétaire*

Ce que nous avons écouté et appris ces derniers jours sur la condition des personnes âgées dans le monde nous pose d'énormes défis de nature culturelle, pastorale et spirituelle.

Il existe des lieux géographiques où certaines semences pastorales fertilisent des terres arides et des lieux où les besoins extrêmes ne peuvent toujours pas être satisfaits. Il y a des endroits immenses où la forte présence silencieuse de tant de personnes âgées commence à devenir un cri sans voix. Il y a peu de pastorale pour les personnes âgées dans le monde, mais le peu que nous avons entendu peut se propager par contagion. C'est le désir et la volonté de l'Église d'écouter le cri de ceux qui ne peuvent pas se faire entendre parce qu'ils sont fragiles, isolés, seuls, sans famille, malades, discriminés et exclus, simplement parce qu'ils sont âgés.

C'est pourquoi, à l'issue de ces deux jours, au nom de notre Dicastère, je vous invite à poursuivre notre réflexion commune dans vos diocèses et dans les réalités pastorales dont vous êtes issus. La conférence s'achève, mais un *processus d'évangélisation* commence, qu'il appartient aux églises locales de mettre en œuvre. Nous avons jeté les bases ensemble, vous pouvez maintenant poursuivre le travail.

Merci pour votre intérêt, pour votre courage d'être ici, pour votre réponse fidèle à l'appel du Pape François à prendre soin des personnes âgées.

Même dans les forums internationaux les plus larges, le besoin urgent d'une protection décisive des personnes âgées du point de vue de l'inclusion, les protégeant de la culture de l'« âgisme » - qui considère le passage des années comme un manque de valeur - et

de toutes les formes de discrimination a maintenant été mis à l'ordre du jour<sup>1</sup> pour les années à venir.

Corriger la représentation négative et avilissante de la vieillesse qui domine aujourd'hui dans de nombreuses sociétés doit être un engagement culturel et éducatif qui implique toutes les générations.

La vie est un don, toujours, et tant que nous continuerons à ne pas donner de valeur à la vieillesse, nous ne pourrons pas donner de valeur même à la vie naissante et aux enfants, aux malades et à toute personne qui manifeste une manière d'être différente de cet idéal fictif de perfection hédoniste et narcissique dont la post-modernité et le marché sont imprégnés. Il est temps d'agir, afin que ceux qui grandissent au fil des ans puissent vieillir dans la dignité, sans craindre d'être réduits à néant. C'est pourquoi nous devons changer l'activisme de certains contextes ecclésiaux en une attitude de plus grande écoute, d'attention et de discernement des besoins de ceux qui vont moins vite parce que leurs forces s'affaiblissent, mais qui peuvent être une partie vivante et active de la société.

Nous sommes l'Église et, en tant que tels, nous devons nous sentir appelés à intervenir et à inventer de manière créative la pastorale des personnes âgées. Nous avons besoin d'une pastorale attentive à la diversité des besoins et visant à renforcer les capacités et les possibilités de chaque individu. Cela nécessite deux attitudes intérieures : un fort désir de conversion du cœur afin de saisir *le sens profond de la valeur de la personne âgée et une attitude de don entre les générations*.

Il y a un très beau commandement dans les Tables de la Loi, beau parce qu'il correspond à la vérité, capable de générer une réflexion profonde sur le sens de notre vie : « honore ton père et ta mère ». L'honneur en hébreu signifie « poids », valeur ; l'honneur signifie reconnaître la valeur d'une présence : celle de ceux qui nous ont engendrés à la vie et à la foi. Et qui ne sont pas seulement nos parents, mais aussi nos grands-parents et ceux qui nous ont précédés à travers les générations. « C'est le commandement qui contient une conséquence » - explique le pape François<sup>2</sup> - car en honorant ceux qui nous ont précédés, nos jours peuvent se prolonger et nous sommes heureux (Dt 5,16). La réalisation d'une vie pleine et de sociétés plus justes pour les nouvelles générations dépend de la reconnaissance de la présence et de la richesse que les grands-parents et les personnes âgées constituent pour nous, dans tous les contextes et lieux

---

<sup>1</sup> *Programme des Nations unies sur le vieillissement*, établi par l'Assemblée générale en 2010 avec la résolution 65/182 pour renforcer la protection des droits de l'homme des personnes âgées.

<sup>2</sup> Pape François, Catéchèse sur les commandements (19.9.2018)

géographiques du monde. Et cette reconnaissance a pour corollaire le *respect*, qui est tel s'il s'exprime par *l'accueil, la sollicitude et la valorisation de leurs qualités*. La vieillesse se manifeste comme un « moment favorable » où tout converge, afin de pouvoir saisir le sens de la vie et atteindre la « sagesse du cœur »<sup>3</sup>. Mais il est nécessaire de créer les conditions pour que nous tous, en tant que personnes âgées, puissions mûrir cette sagesse, c'est-à-dire la « force tranquille avec laquelle nous mettons de l'ordre dans ce qui se passe dans la vie, préservons le passé et portons l'avenir », une sorte de détermination qui rend la vie dense, sérieuse et précieuse<sup>4</sup>.

C'est la beauté profonde de cet enseignement que nous devons transmettre aux nouvelles générations, avec une pastorale *nouvelle et intergénérationnelle* qui sache mettre les jeunes en dialogue, dès le catéchisme, avec les personnes âgées de leur quartier, dans la paroisse, dans les rues et dans les maisons. Nous devons créer des conditions concrètes pour qu'il y ait véritablement un *échange de dons* entre les générations. Cela nous aide à préparer nos enfants à une vie dense, faite de *service et de dialogue*, afin qu'ils puissent un jour accepter l'avancée des années, l'affaiblissement de leurs forces et avoir eux-mêmes une belle vieillesse.

Concrètement, compte tenu de l'hétérogénéité de la situation des personnes âgées dans les centaines de diocèses du monde, ainsi que dans les différents contextes culturels et sociaux, nous pouvons conclure ensemble en gardant à l'esprit quelques points à mettre à l'ordre du jour lors de votre retour chez vous, et que nous espérons que vous pourrez mettre en œuvre en fonction des besoins de votre diocèse :

1. Considérez le grand peuple des personnes âgées comme faisant partie du *peuple de Dieu* et pas seulement comme l'objet d'une attention charitable. Ils constituent une partie considérable du laïcat catholique et ont des besoins particuliers dont nous devons tenir compte. C'est pourquoi il est nécessaire que les diocèses créent des *bureaux dédiés* à la pastorale des personnes âgées.
2. *Une pastorale en sortie*. La pastorale des personnes âgées, comme toute pastorale, doit s'insérer dans la nouvelle saison missionnaire inaugurée par le pape François avec *Evangelii Gaudium*. Cela signifie : annoncer la présence du Christ aux personnes âgées. L'évangélisation doit viser la croissance spirituelle de chaque âge, car l'appel à la sainteté s'adresse à tous, même aux grands-parents. Toutes les personnes âgées n'ont pas encore rencontré le Christ, et même si elles l'ont fait, il est indispensable de les aider à *redécouvrir le sens de leur Baptême*<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> Jean-Paul II, *Lettre aux personnes âgées*, 1 octobre 1999.

<sup>4</sup> Romano Guardini, *Les âges de la vie*, 2015, p. 55 (*Die Lebensalter. Ihre ethische und pädagogische Bedeutung*, 1957).

<sup>5</sup> Cfr. Pontificium Consilium Pro Laicis, *Dignité et mission des personnes âgées dans l'Église et dans le monde*, Cité du Vatican 1998.

dans une phase particulière de leur vie et dans une triple direction : a. redécouvrir l'émerveillement devant le mystère de l'amour de Dieu et de l'éternité ; b. dépasser la conception répandue d'un Dieu juge qui punit, et découvrir au contraire la relation avec le Dieu de l'amour miséricordieux ; c. demander aux personnes âgées qui font partie de nos communautés d'être *des acteurs de la nouvelle évangélisation* afin de transmettre elles-mêmes l'Évangile. Elles sont appelées à être missionnaires. Où ? parmi les personnes âgées, les malades, les pauvres, avec les enfants, dans les familles, et en tant que conjoints avec des témoignages de vie.

3. Ne pas considérer la pastorale des personnes âgées comme un domaine isolé, mais selon une approche pastorale *transversale*. Il est nécessaire que dans tous les domaines de notre engagement ecclésial, nous les gardions à l'esprit : pastorale de la jeunesse, de la famille, laïque. En ce sens, le Dicastère gardera les personnes âgées à l'esprit dans le contexte de la Rencontre mondiale des familles et des JMJ.
4. *Valoriser* les dons et les charismes des personnes âgées, dans l'activité caritative, dans l'apostolat, dans la liturgie, par exemple en les impliquant davantage dans le diaconat permanent, dans les ministères du Lectorat et de l'Acolyte. Mais aussi dans les services liturgiques, dans le travail de secrétariat de la paroisse et en tant que ministres de l'Eucharistie.
5. *Soutenir* les familles et être présent avec elles lorsqu'elles doivent s'occuper de grands-parents âgés. Les familles doivent être la *maison* des grands-parents. Les personnes âgées devraient être encouragées à rester chez elles grâce à des soins à domicile intégrés et à la formation de professionnels et de bénévoles pour répondre à leurs besoins. Et soutenir l'associationnisme familial : les familles seules ne peuvent pas faire face. Il est nécessaire d'encourager *les réseaux entre les familles* afin qu'elles sentent qu'elles peuvent partager leurs efforts et leurs responsabilités avec d'autres familles.

Pour les personnes âgées, l'enracinement dans la famille est un facteur essentiel de leur bien-être, dans les études internationales, il vient en deuxième position après la valeur de la santé. Et il est nécessaire de les protéger avec détermination et courage contre toute forme d'abus et de violence, psychologique, physique et morale, dans les familles comme dans les institutions, en référence aux différentes exigences civiles mais aussi ecclésiastiques dans lesquelles les abus peuvent être dénoncés sans crainte.

De même, nous devons promouvoir dans les familles une attitude d'estime envers les grands-parents, qui peuvent jouer un rôle éducatif essentiel dans la transmission de la foi, dans la mémoire des racines, dans le témoignage de la

prière. Dans le monde hyper-connecté, qui évolue à une vitesse technologique parfois déshumanisante, les personnes âgées sont souvent exclues. Il y a des personnes âgées qui apprennent à utiliser l'internet et ses outils numériques, mais il y a aussi beaucoup de personnes âgées qui n'ont plus les capacités cognitives pour le faire et qui restent exclues.

Elles n'ont pas accès à la dynamique virtuelle qui met en cage leurs enfants et petits-enfants et deviennent des observateurs silencieux d'un monde qui tend à annuler et à submerger les racines, la mémoire, les traditions, les valeurs humaines et chrétiennes. Leur rôle est indispensable pour nous rappeler d'où nous venons, car « l'homme est un être narrateur », qui a besoin de « se revêtir d'histoires pour protéger sa vie »<sup>6</sup>.

6. *Endiguer* la culture du déchet. Pensons au nombre de personnes âgées qui demandent à être hospitalisées en institut pour ne pas être un fardeau. À l'avenir, le sentiment de leur inutilité pourrait avoir des résultats encore plus inquiétants. Et dans certains pays, l'euthanasie - explicitement condamnée par l'Église - est déjà proposée pour les personnes âgées seules qui sont fatiguées de vivre. Par conséquent, lorsque les gens se demandent si leur vie est encore utile ou intéressante pour quelqu'un, eh bien, là il y a un vide que la pastorale de l'Église doit combler, il y a un besoin d'un homme qui crie, qui cherche de l'aide. Cherchons ces vides, tendons la main avec courage et amour comme Dieu le Père le fait avec chacun de nous, lorsque nous manifestons notre faiblesse et que nous lui demandons de l'aide.
7. *Soigner* la spiritualité des personnes âgées, afin que la religiosité des personnes âgées, parallèlement à la piété et à la pratique dévotionnelle, puisse être immergée dans une authentique et profonde relation spirituelle avec Dieu. L'homme qui vieillit n'approche pas de la fin, mais il a besoin de se rapprocher de Dieu et du mystère de l'éternité : 1. par *l'apostolat de la prière*, que toutes les personnes âgées, même les plus malades, peuvent accomplir. Chaque personne âgée malade, par la prière, peut embrasser le monde et le changer par sa force ! Même lorsqu'elle est faible, en effet, chaque personne peut devenir un instrument de l'histoire du salut. 2. *Par les sacrements* : Réconciliation, Eucharistie et Onction des malades, en expliquant mieux cet incroyable don de l'Esprit Saint, que trop de gens dans le monde confondent avec un sacrement qui annonce la mort, alors qu'il est la force pour affronter avec sérénité et confiance toute difficulté de l'âme et du corps. 3. Avec le *dialogue spirituel* : au fil des années, la personne continue à vivre la succession des différentes phases de la vie

---

<sup>6</sup> Pape François, Message pour la Journée Mondiale des Communications Sociales 2020.

spirituelle<sup>7</sup> et il est nécessaire de s'occuper des questions, du besoin d'intimité avec le Christ et du partage de la foi, qui existe même dans les âges les plus avancés de la vie.

Ce sont les quelques lignes directrices que nous pouvons vous donner. Les solutions concrètes ne peuvent pas venir de notre Dicastère, mais c'est vous qui les élaborerez et les ferez mûrir dans la rencontre avec vos aînés. Il n'y a pas besoin de stratégies, mais de relations humaines à partir desquelles peuvent émerger des réseaux de collaboration et de solidarité entre les diocèses, les paroisses, les communautés de laïcs, les associations et les familles. Nous avons besoin de réseaux solides avec des racines solides, pas d'initiatives fragmentées et fragiles, même si c'est à partir des plus petites graines - comme la graine de moutarde - que naissent parfois les plus grands projets. Nous vous accompagnerons et vous soutiendrons. Rappelons, comme le disait Romano Guardini, que la vieillesse est l'âge de la sagesse, qui est souvent le fruit de l'expérience : « ce qui est créé lorsque l'absolu et l'éternel pénètrent dans la conscience et, à partir de là, jettent une lumière sur la vie ». Dans l'affaiblissement de ses forces, la personne âgée, bien que souvent moins active, *rayonne* : avec sa sagesse, elle peut faire apparaître le sens des choses. Et de ce sens, l'homme, pour rester tel, en aura toujours besoin.

---

<sup>7</sup> Jean Paul II, Lettre aux personnes âgées, 1 octobre 1999.